

ITA

BÜLTEN BULLETIN

INFO-TÜRK AJANSI
AGENCE INFO-TÜRK
INFO-TÜRK AGENCY

EDITION ET DIFFUSION EN BELGIQUE: COODIFF
561, CHAUSSEE DE NINOVE - 1080 BRUXELLES
TELEPHONE: (32-2) 523 22 26 et 522 98 12

PERIODIQUE MENSUEL
Mai 1977
Gén. 20 - français 7
Prix 10 FB
Abonnement annuel
Belgique: 100 FB
Etranger: 200 FB

La reproduction des nos articles
est autorisée avec la mention de la
référence INFO-TÜRK ou ITA

LES EVENEMENTS SANGLANTS DU 1er MAI ET LES ELECTIONS DU 5 JUIN

ISTANBUL (ITA) - Une quarantaine de personnes ont trouvé la mort le 1er mai 1977 à Istanbul aux cours d'incidents qui ont éclaté peu avant la fin de l'importante manifestation organisée par la Confédération des Syndicats Progressistes (DISK).

Les événements tragiques du 1er Mai ne sont pas un "accident", avant les élections anticipées du 5 juin.

Le Premier Ministre Demirel et les responsables gouvernementaux, afin de camoufler leurs responsabilités, tentent de démontrer que les événements sont le résultat d'affrontements à l'intérieur de la gauche.

Par contre, ces événements sont un maillon d'une chaîne d'une série de provocations et d'attaques du gouvernement du Front nationaliste, afin d'empêcher le développement du mouvement ouvrier et la constitution d'un gouvernement démocratique après les élections anticipées du 5 juin 1977.

Des témoins affirment que:

- Les coups de feu ont été tirés du toit du bâtiment administratif des Eaux et de l'Hôtel Intercontinental.

- A la suite des coups de feu, une panique a commencé et deux voitures ont été aperçues qui passaient à toute allure aux abords du rassemblement de la manifestation tirant sur les manifestants. Plusieurs personnes ont été écrasées dans la panique générale.

- D'ailleurs, les journaux pro-gouvernementaux avaient commencé bien avant le 1er mai, des manoeuvres provocatrices en affirmant que cette date serait l'occasion d'événements sanglants. Il est à noter que les responsables gouvernementaux ont fait des déclarations dans le même sens au cours des événements.

- Il est probable que des agents provocateurs étaient introduits avec des couvertures diverses; il n'en reste pas moins que ces éléments aient pu être utilisés dans des provocations émanant de membres du gouvernement.

- L'explication que donnent les autorités selon lesquelles des armes auraient été trouvées sur les personnes arrêtées, n'est pas convaincant.

./.

Il est possible que certaines personnes possédaient des armes, pour ce qui semble tout à fait normal dans un pays où deux centaines de personnes ont été assassinées par les commandos fascistes et où les forces de l'ordre n'accomplissent pas leur mission de sécurité.

D'ailleurs, Mr Ecevit, ancien premier ministre de Turquie et leader de la principale formation de l'opposition, est obligé de se faire escorter par des hommes armés.

Depuis le 1er avril 1975, date à laquelle le gouvernement du Front nationaliste s'est formé, jusqu'au 7 mai 1977, soit durant 25 mois on a dénombré plus de 2.000 raids contre des réunions ou des campus universitaires causant 228 morts connus et plus de 3.000 blessés.

L'Agence Info Türk a déjà donné les listes des assassinats politiques jusqu'au 17 avril 1977 (Voir les bulletins précédents).

A part de 34 victimes du 1er mai sanglant, 19 personnes ont été assassinées en trois semaines; ainsi, le nombre des victimes de 25 mois du gouvernement Front Nationaliste atteint 228.

Liste chronologique des assassinats politiques récents:

- 20 avril: Sadık Canarslan, étudiant, à Istanbul
Mehmet Kilçıkdal, étudiant, à Istanbul
Hasan Kozan, enseignant, à Gaziantep
- 21 avril: Osman Naci Güven, étudiant, à Istanbul
- 23 avril: Ali Güngör, ouvrier, à Istanbul
Osman Aktas, à Ankara
- 24 avril: Mehmet Bingöl, étudiant, à Ankara
- 25 avril: Sabahattin Bengil, membre du CHP, à Istanbul
- 27 avril: Eyüp Küçükpalamutçu, étudiant, à Istanbul
- 28 avril: Çiğdem Yıldır, étudiant, à Istanbul
Mustafa Kuru, syndicaliste, à Çorum
İdris Türkoglu, étudiant, à Izmir
- 30 avril: Mehmet Yagcioglu, étudiant, à Istanbul
Tamer Saatçioğlu, étudiant, à Istanbul
- 4 mai: Mehmet Beden, enseignant, à Urfa
Feramuz Demir, ouvrier, à Ankara
- 5 mai: Özalp Koç, étudiant, à Niğde.
- 7 mai: Mehmet Baş, enseignant, à Çatalca
Feridun Şimşek, étudiant, à Urfa.

La liste des victimes lors événements du 1er mai 1977 à Istanbul:

Kahraman Alsancak (ouvrier), Duran Nergis (menuisier), Bayram Çatak (instituteur), Ercilmen Gürkut (étudiant), Bayram İyir (ouvrier), Hikmet Özkürkçül (enseignant), Aleko Konteus, Meral Özkol, Mehmet Ali Genç, Hasan Yıldırım, Hacer İpek (étudiante), Kenan Çatak, Ender Demirdöven, Sibel Açıkalin, Mustafa Elmas, Nazan Ünalı, Nazmi Arı, Niyazi Darı, Ahmet Küçüktepe, Bayram Sürücü, Jale Yeşilli, Ahmet Güzükara, Hamdi Toka, Kadir Balcı, Yücel Elbistanlı, Tefrik Bayko, Nazmi Erenkuş, Hikmet Çiftçi.

6 victimes n'ont pas pu être identifiées jusqu'au 7 mai 1977.

Il paraît clair en tout cas que le massacre Istanbul s'inscrit dans une série d'assassinats politiques perpétrés par les forces de l'ordre et par les commandos para-militaires fascistes.

Comme on a expliqué par le Comité FGTB des travailleurs de Turquie et la Section turque de la CSC qui ont tenu une conférence de presse à Bruxelles, "pour la première fois, la Turquie, après avoir connu la dictature, actuellement soumise à un régime répressif bien que parlementaire, pourrait voir s'installer un gouvernement démocratique ouvert à gauche. La droite au pouvoir couvre dès lors les attaques des commandos para-militaires et leurs provocations continuelles destinées à empêcher la constitution d'un gouvernement démocratique et faute de pouvoir l'écartier, elle essaie d'obtenir le retour à la loi martiale."

Dans la même conférence de presse, les représentants des travailleurs de Turquie ont fait appel à l'opinion mondiale pour soutenir la lutte des forces démocratiques de Turquie.

PARTIS POLITIQUES EN LICE
AUX ELECTIONS LEGISLATIVES

Huit formations politiques participeront aux élections législatives du 5 juin prochain, dont sept -à l'exception du Parti Ouvrier de Turquie (TIP)- étaient présentes aux élections de 1973. Le TIP avait participé aux élections en 1965 et en 1969, mais il était interdit au cours des élections de 1973.

Huit partis politiques:

<u>OPPOSITION</u> <u>SOCIALISTE</u>	<u>OPPOSITION</u> <u>CENTRE-GAUCHE</u>	<u>OPPOSITION</u> <u>DROITE</u>	<u>PARTIS</u> <u>GOVERNEMENTAUX</u>
Parti Ouvrier de Turquie (TIP)	Parti républicain du peuple (CHP)	Parti démocratique (DP)	Parti de la Justice (AP)
	Parti de l'Union de Turquie (TBP)		Parti du Salut National (MSP)
			Parti républicain de la Confiance (CGP)
			Parti d'Action Nationaliste (MHP)

VOIX OBTENUES AUX ELECTIONS LEGISLATIVES:

	1965		1969		1973	
	Voix	%	Voix	%	Voix	%
AP	4.921.235	52,9	4.229.712	56,5	3.197.897	29,8
MSP	-----	-----	-----	-----	1.265.771	11,8
CGP	-----	-----	597.818	6,6	564.343	5,3
MHP	208.696	2,2	275.961	3,0	362.208	3,4
DP	-----	-----	-----	-----	1.275.502	11,9
CHP	2.675.785	28,7	2.487.006	27,4	3.570.543	33,3
TBP	-----	-----	234.685	2,8	121.759	1,1
TIP	276.101	3,0	243.631	2,8	-----	-----
Divers	1.225.741	13,2	1.001.913	10,9	365.595	3,4

SIEGES OBTENUS PAR LES PARTIS POLITIQUES:

	1965		1969		1973	
	Sièges	%	Sièges	%	Sièges	%
AP	240	53,3	256	56,9	149	33,1
MSP	---	---	---	---	48	10,7
CGP	---	---	15	3,3	13	2,9
MHP	11	2,5	1	0,2	3	0,7
DP	---	---	---	---	45	10,0
CHP	134	29,8	143	31,8	185	41,1
TBP	---	---	8	1,8	1	0,2
TIP	15	3,3	2	0,5	---	---
Divers	50	11,1	25	5,5	6	1,3

Une analyse détaillée sur les formations, opinions, dirigeants, programmes, symboles et positions actuelles de ces partis politiques est donnée dans les pages suivantes.

PARTIS D'OPPOSITIONCHP: Parti républicain du Peuple

Formé au début de 1923 comme Parti du Peuple (HF), sous la direction de Mustafa Kemal (Atatürk); A la suite de l'instauration de la République de Turquie, le 29 octobre 1923, il devint, en novembre 1924, le "Parti républicain du Peuple".

Pendant 22 ans, jusqu'en 1946, il gouverna la Turquie comme parti unique et exerça une autorité dictatoriale représentant l'alliance des propriétaires fonciers, de la bourgeoisie locale naissante et de la bureaucratie d'état.

Sans être gêné par une quelconque opposition politique, le CHP lança un programme économique, social et politique représentant les intérêts de cette alliance des classes dirigeantes et reflétant le principe fasciste "d'un Etat en accord avec les intérêts de toutes les classes". Le CHP alla même au delà de ce principe et déclara que "le peuple de Turquie n'était autre qu'une masse ne reconnaissant ni classe ni aucun privilège". Derrière cette façade, les masses laborieuses de Turquie, qui n'avaient aucun droit à la liberté, à la sécurité, à la liberté de pensée, de conscience, d'expression, d'association, de syndicat, et de grève, étaient exploitées à l'extrême.

Après être passé au système multi-partis, en 1946, la nouvelle formation politique, le Parti Démocrate (DP) fondé par "quatre dissidents" du CHP, commença à représenter les intérêts des notables ruraux et des entrepreneurs urbains désirant ardemment une économie libérale. Il acheva aussi de manipuler les masses travailleuses en encourageant l'influence des cercles religieux. Les élections de 1950 furent désastreuses pour le CHP tandis que le DP conserva une majorité écrasante jusqu'en 1960.

Le coup d'état militaire de mai 1960 permit au CHP de retrouver une partie de son influence mais il ne put jamais obtenir la majorité absolue au Parlement.

Voyant le renforcement continu du mouvement de la classe ouvrière et le succès du Parti ouvrier de Turquie (TIP) aux élections de 1965, le CHP adopta une politique de centre-gauche, et après la Convention de 1972, Mr. Bülent Ecevit remplaça Mr. Ismet İnönü, Président du parti depuis la mort d'Atatürk.

Les élections de 1973 constituèrent un succès pour le CHP. Sous le sigle social-démocrate, le parti obtint 33,3% des suffrages. Quoiqu'il n'ait pas pu obtenir la majorité parlementaire absolue, le CHP forma un gouvernement de coalition avec le Parti de Salut National (MSP). Après l'effondrement de ce gouvernement à la suite de l'Opération Militaire à Chypre, le CHP a été la principale formation de l'opposition avec ses 190 députés au Parlement.

Le CHP, quoique vivant un âge d'or et apparemment le plus puissant parti des élections de 1977 a cependant quelques problèmes. En dépit des scissions précédentes de 1967 et 1972, il ne peut pas être considéré comme tout à fait homogène. L'aile gauche du parti se plaint de ce que Ecevit soit entouré par les centristes et l'aile droite conduite par Orhan Eyyüboğlu, le secrétaire général. Bien que Ecevit soit sûr de reprendre lors des prochaines élections, sa brève fonction de premier ministre, grâce aux votes des urbains et des paysans, ces électeurs glisseront vers d'autres partis à gauche du CHP, si le gouvernement d'Ecevit ne peut pas tenir les promesses faites durant la campagne électorale.

Leader du CHP: Ecevit

Il est né à Istanbul en 1925. Fut diplômé par le "College américain, Literature Departement" en 1944. Puis il suivit les cours de la Faculté des Lettres de l'Université d'Istanbul. Entre 1946 et 1950, il étudia le sanscrit et l'histoire de l'art à l'Université de Londres. Il travaille également comme assistant à l'Office de presse de l'Ambassade de Turquie. Pendant cette période, Ecevit publia la traduction turque de "Gitanjali" de Tagore, prix Nobel.

Après son retour en Turquie, il travailla un certain temps au Conseil d'administration général de la Presse et des Publications, puis il entra au journal Ulus, organe du CHP. A partir de ce temps-là, il s'intéressa à la politique. En 1954, il alla aux Etats-Unis et y travailla pendant trois mois en qualité d'éditeur collaborateur au journal "Winston-Salem N.C."

En 1957, il obtint une bourse de la Fondation Rockefeller et, pendant huit mois, il étudia à l'Université de Harvard, l'histoire sociale, l'histoire du proche orient et l'histoire ottomane. /.

La même année, il fut élu comme député par le CHP et nommé également au Conseil d'administration de ce parti.

Après le coup d'état de mai 1960, il fut choisi comme membre de l'Assemblée Constitutionnelle et fut ensuite Ministre du Travail dans tous les gouvernements de coalition d'Inönü.

Au cours de la 18^{ème} Convention annuelle du CHP, il fut élu Secrétaire général du parti. En mai 1971 il démissionna de ce poste et en mai 1972, à la suite d'une lutte serrée pour le pouvoir entre lui et İnönü, il devint "résident du CHP.

En 1974, il a été Premier Ministre du Gouvernement de coalition CHP-MSP qui dura 7 mois.

Il fut réélu Président du CHP à la 23^e Convention du Parti.

Programme du CHP

Le CHP propose une nouvelle manière du mode capitaliste de développement. Conformément au programme du parti, des cités-villages (köy-kent) seront créées pour ralentir l'exode vers les centres urbains et pour réorganiser la vie rurale. Il plaide en faveur du secteur populaire (halk sektörü) à côté des secteurs privé et public. Quant aux affaires internationales, le CHP défend la présence turque au sein de l'unité européenne occidentale. Il n'est pas contre l'OTAN, mais demande à ne pas être laissé en dehors du processus de décision de cette alliance. Il recommande que les bases militaires étrangères en Turquie soient placées sous le contrôle du gouvernement turc. Comme exécuteur de l'Opération de Chypre, le CHP plaide en faveur d'une fédération bizonale à Chypre. Il préconise également le renforcement de liens diplomatiques avec d'autres pays en ne s'en tenant pas uniquement aux pays occidentaux. Il est partisan de liens équilibrés avec la CEE.

Bien que le programme du parti préconise la liberté d'opinion et de parole et exhorte à la justice sociale, les leaders du parti maintiennent une attitude anti-communiste indiscutable et se déclarent les combattants les plus intelligents contre le communisme. Le CHP est affilié à l'Internationale Socialiste.

Symbole du CHP: Six flèches

Les six flèches symbolise les six principes fondamentaux de Kemal Atatürk, fondateur de la République: Républicanisme, sécularisme, nationalisme, étatismes, populisme, réformisme.

TIP: Parti Ouvrier de Turquie

Formé le 1er mai 1975, le TIP est la continuation du parti du même nom, interdit en 1971 par la Cour de la Constitution en raison "d'activités séparatistes".

L'ancien TIP fut fondé en février 1961 par 12 leaders de syndicats. Au début le TIP était un parti ouvrier n'ayant pas un programme basé sur les principes du socialisme scientifique.

A partir de février 1962, des intellectuels de gauche apportèrent au Parti Ouvrier de Turquie une impulsion nouvelle. Jusqu'à cette date, la formation d'un parti politique ayant des principes du socialisme scientifique avait été interdite par les classes dirigeantes. Le Parti Communiste de Turquie (TKP), fondé en 1921 fut mis hors la loi par le pouvoir Kemaliste, et 15 leaders du parti furent assassinés les 28-29 janvier 1922.

Après 40 ans, grâce à la croissance quantitative de la classe ouvrière et à la nouvelle constitution, adoptée en 1961, il a été possible de propager les idées du socialisme scientifique et d'organiser un parti politique représentant la classe ouvrière.

Néanmoins, les articles 141 et 142 du Code Pénal Turc qui punissent la propagande pour le socialisme et la formation d'une quelconque organisation "se proposant d'établir la domination d'une certaine classe sur d'autres classes" sont restés valables et ont été appliqués de temps en temps dans le but d'intimider le mouvement socialiste.

En dépit de l'existence de ces articles, le TIP acheva de prendre contact avec la classe ouvrière et d'autres masses travailleuses et s'assura 15 sièges ./.

dans l'Assemblée Nationale aux élections de 1965. A partir de 1965, le TIP défendit courageusement au Parlement les intérêts de la classe ouvrière et joua un rôle d'avant-garde dans la lutte pour la démocratie, l'indépendance et le socialisme.

Voyant la croissance du mouvement socialiste, les partis bourgeois changèrent le système électoral en 1969, et ainsi le TIP n'obtint plus que deux sièges au Parlement.

Le second coup qui frappa le TIP fut l'intervention militaire du 12 mars. Le TIP devint une cible pour la droite qui accusait les socialistes d'être responsables de l'anarchie régnante des activités subversives. Sous la pression du pouvoir militaire, la Cour de la Constitution interdit le parti en 1971 pour avoir encouragé la défense des droits des Kurdes en Turquie. Les leaders du TIP, à leur tour, furent condamnés à 15 ans d'imprisonnement en raison de "propagation d'idées communistes".

Comme résultat des luttes combinées de toutes les forces démocratiques et des élections du 14 octobre 1973, les leaders du TIP furent libérés en juillet 1974, en même temps que beaucoup d'autres prisonniers politiques.

Ils ont retrouvé leurs droits politiques grâce à un amendement qui visait essentiellement à rétablir les droits des membres du Parti Démocrate, victime du Coup d'État militaire de 1960.

Quoique le TIP soit mis au défi par d'autres partis de gauche fondés depuis 1974 pour représenter diverses fractions de la gauche en Turquie, ils ne réussirent sans doute pas à obtenir un soutien important des ouvriers. Seul le TIP réalisa les conditions constitutionnelles nécessaires au préalable à l'établissement de ses départements dans au moins 15 provinces au niveau national et au moins 6 mois avant les élections du 5 juin.

Le TIP participe dans les élections législatives dans 15 provinces les plus industrialisées de Turquie. Quel que soit le résultat des élections, la participation du TIP permettra de faire entendre la voix de la classe ouvrière durant la campagne électorale par les émissions à la radio et à la TV et par des meetings en plein air.

Leader du TIP: Mme Boran

Elle est la seule femme leader de parti en Turquie.

Née en 1910. Diplômée de Faculté de Lettres. Elle a consacré toute sa vie à la lutte contre le fascisme et à la cause de l'indépendance nationale et du socialisme. Elle est parmi ceux qui luttèrent pour la démocratie pendant la période sombre du pouvoir d'"un seul chef, un seul parti", qui s'étendit de 1923 à 1946. Elle mena cette lutte par des périodiques publiés pendant ces années. Tandis qu'elle enseignait à la Faculté de Lettres de l'Université d'Ankara, après avoir terminé un doctorat en sociologie à l'Université de Michigan, elle entreprit une analyse de la structure sociale en Turquie, et devint, par cela même, une des premières cibles de l'offensive générale fasciste déclenchée par le pouvoir contre les membres progressistes du corps enseignant; en 1946, elle fut révoquée.

Elle devint alors Présidente de l'Association des Amis de la Paix, fondée en 1950. Pour avoir protesté contre l'envoi de soldats turcs en Corée, cette association fut dissoute et ses leaders arrêtés et condamnés à de longs emprisonnements. C'est en prison que Boran mit au monde son seul fils.

En 1962, elle entra au Parti Ouvrier de Turquie. En tant que l'un des 15 députés représentant le TIP au Parlement entre 1965 et 1969, elle défendit les intérêts de la classe ouvrière. Elue Secrétaire nationale du TIP en 1970, elle en devint présidente après le 4. Congrès National, en octobre de la même année. Après l'interdiction du TIP, elle fut, avec d'autres dirigeants du parti, condamnée à 15 ans de prisons. Après l'amnistie générale, elle retrouva ses droits politiques.

Au moment de la "refondation" du parti, en mai 1975, son nom apparut comme celui d'un de ses fondateurs et, au cours du premier meeting du Comité Central, elle fut élue présidente à l'unanimité.

Elle fut réélue Présidente du TIP à la Premier Grand Congrès du parti en février 1977.

Programme du TIP

Bien que le but à longue échéance du TIP soit d'établir le socialisme en Turquie, comme le confirment les Résolutions adoptées au Premier Grand Congrès, la tâche immédiate est l'établissement de la démocratie. La lutte pour la démocratie doit être menée en même temps que la lutte contre l'impérialisme. A brève échéance, le gouvernement du Front Nationaliste doit être renversé, les auteurs d'attaques armées ou non-armées et d'assassinats doivent être identifiés et punis. Les articles anti-démocratiques du Code Pénal Turc doivent être abrogés, des pratiques discriminatoires, oppressives, racistes et chauvinistes doivent être empêchées. Tous les droits sociaux actuels des travailleurs doivent être reconnus. Tous les moyens légaux doivent être utilisés pour contrarier les activités de l'impérialisme et le grand monopole capitaliste.

La Turquie doit se retirer de l'OTAN, les accords militaires bilatéraux entre la Turquie et les USA doivent être annulés. L'accord d'association entre la Turquie et la CEE doit être annulé et remplacé par des accords de commerce bilatéraux. Des pactes de coopération, d'amitié et de non-agression doivent être co-signés avec tous les pays voisins. La formation d'un état cypriste souverain indépendant, intégral et non-aligné doit être garantie. (Voir: Les Résolutions adoptées par le 1er Congrès du TIP, Bulletin, avril 1977)

Symbole du TIP:

De même que tous les partis basés sur les principes de socialisme scientifique, le TIP a adopté comme symbole l'épi de blé et la roue dentée.

TBP: Parti de l'Union de Turquie

Créé en octobre 1966, s'adresse à la minorité électorale des musulmans alevites. Conduit par plusieurs hommes d'affaires alevites dans diverses provinces d'Anatolie Centrale, le TBP gagna 2,8% des suffrages lors des élections de 1969 et obtint 8 sièges à l'Assemblée Nationale. Après le coup d'état de 1971, espérant récupérer d'anciens électeurs du Parti Ouvrier de Turquie (TIP), interdit par les militaires, le TBP présenta une plate-forme de gauche; mais malgré tous ses efforts, il ne put pas attirer l'électorat de gauche. En outre il perdit aussi les électeurs de la minorité alevite. Il n'a qu'un seul député au Parlement et n'a aucune chance aux élections du 5 juin.

Programme du TBP:

Similaire à celui du CHP, mais se montre plus résolument anti-impérialiste.

Symbole du TBP

Lion sacré et douze étoiles représentant les fameux 12 imams (chefs) de la secte alevite.

Leader du TBP: Mr. Mustafa Timisi, personnalité alevite locale.

DP: Parti démocratique

Le seul parti de droite à l'opposition. Fondé en juin 1970 à la suite d'une scission de 40 députés du Parti de la Justice (AP), résultant d'un conflit à l'intérieur du parti, alors au pouvoir. Il exprime la réaction de la bourgeoisie locale contre les privilèges de la grande bourgeoisie d'Istanbul. Ancien Président de la République (de 1950 jusqu'au coup d'état de 1960), Celal Bayar soutint manifestement la campagne électorale du DP en 1973. Ce parti réussit ainsi à gagner 45 sièges à l'Assemblée Nationale. Mais après la formation du Gouvernement de Front Nationaliste, le AP arriva à absorber les députés du DP. Actuellement le DP n'est plus représenté que par 19 membres au Parlement. En outre, Bayar a déplacé son soutien du DP au AP. Lors des prochaines élections le DP n'a aucune chance de former un groupe parlementaire.

Programme du DP

Similaire au programme du AP, accordant cependant un appui plus grand à la bourgeoisie provinciale locale et plus de liberté aux croyances religieuses.

Leader du DP: Bozbevlı

Ferruh Bozbevlı. Né en 1917. Ancien Président de l'Assemblée Nationale. Docteur en Droit. Reste opiniâtrément opposé à la gauche.

PARTIS GOUVERNEMENTAUX

AP: Parti de la Justice

Le AP est l'héritier politique du DP qui avait été formé comme représentant des notables ruraux et de la bourgeoisie urbaine et qui avait gouverné la Turquie pendant dix ans, de 1950 à 1960.

Le AP a été formé en 1961 par un groupe d'anciens Démocrates dont le parti fut interdit en 1960 par les militaires.

Au début, le parti fut une organisation plutôt hétérogène; plusieurs coalitions d'intérêts coexistaient en son sein. Mais comme les contradictions entre les intérêts, dus aux difficultés économiques et aux changements sociaux, se cristallisèrent parmi ces groupes, des scissions devinrent inévitables.

En 1970 un groupe de députés du AP forma le Parti Démocratique (DP), déclarant que Demirel, président du AP avait usurpé l'héritage de l'ancien DP. D'autres part, certains éléments conservateurs basés sur la religion quittèrent le parti en accusant Demirel d'avoir ignoré les principes religieux et d'avoir flirté avec les cercles de la franc-maçonnerie. En fait, ces deux groupes dissidents représentaient la bourgeoisie locale d'Anatolie, envieuse des privilèges dont jouissaient les grands bourgeois des centres importants tels qu'Istanbul et Izmir.

Le AP gouverna la Turquie pendant 5 ans, de 1965 à 1970. Le 12 mars 1971, les militaires le forcèrent, sous prétexte de rétablir la loi et l'ordre dans le pays, à quitter le pouvoir. En fait, à cause des groupes dissidents mentionnés précédemment et de la résistance accrue des masses travailleuses, le AP était devenu incapable de protéger les intérêts de la grande bourgeoisie.

Ces coups, d'une part, et de l'autre la conscience croissante des masses empêchèrent le AP de retrouver la majorité aux élections de 1973. Cependant, grâce à l'effondrement de la coalition CHP-MSP, le AP trouva la possibilité de former un gouvernement de Front Nationaliste de droite qui gouverne la Turquie depuis 1975. Exploitant cette opportunité, le AP acheva d'affaiblir le DP, et absorba la majorité de ses députés. Le AP a essayé aussi d'absorber les électeurs du MSP et du MHP en les invitant à s'unir sous le même drapeau, mais ces tentatives n'ont pas rencontré beaucoup de succès. Demirel, conscient de l'importance d'être au pouvoir à la veille des élections générales, a réussi, jusqu'à présent à maintenir ensemble son cabinet bigarré, et cela malgré le harcèlement continu du MSP.

Néanmoins, l'appui de la grande bourgeoisie au AP n'est pas unanime, car le CHP renouvelé manifeste également son intérêt à leur égard. Les industriels d'Adana et d'Izmir continuent à soutenir Demirel, tandis que ceux d'Istanbul ont diminué leur soutien. C'est pourquoi il semble qu'il n'y ait qu'une très faible possibilité, pour le AP, d'arriver seul au pouvoir.

Leader du AP: Demirel

Né à Isparta en 1924. Gradué de l'Université Technique d'Istanbul. Directeur général des Eaux de l'Etat, jusqu'au coup d'état de 1960. Entra au Parti de la Justice en 1961 et en devint le Président après la mort soudaine du fondateur et premier leader Gümülpala.

Demirel, un inconnu dans la vie politique fut présenté et imposé par des cercles pro-USA, cela grâce à une propagande formidable menée par la grande presse quotidienne. Il fut battu l'autre candidat, Bilgiç, bien que celui-ci fût très populaire parmi les membres du parti. //

Il fut désigné pour former un gouvernement en 1965. Après cinq ans au pouvoir, il dut démissionner le 12 mars 1971 à la suite de l'intervention militaire. Il reprit son poste de Premier Ministre quand on demanda au Front Nationaliste de former un gouvernement, en avril 1975.

Programme du AP

Le AP encourage l'économie libérale et donne la priorité aux entreprises privées. Un anti-communiste inébranlable, soutient la libre entreprise, exige des corps exécutifs forts. Le AP préconise les investissements bancaires, il met l'accent plus sur les réformes agricoles (Révolution verte) que sur les réformes agraires (redistribution du sol). Il préconise un programme spécial de défense incluant le développement d'une industrie de guerre nationale. Il recommande l'union de toutes les forces "nationalistes" contre la gauche. Il approuve la CEE, est pro-OTAN et pro-CENTO. Souhaite une fédération bizonale à Chypre. Accueille favorablement le capital étranger et approuve les accords de commerce multinationaux.

Symbole du AP: Cheval Blanc

Le cheval blanc qui marche la tête tournée vers la droite est le symbole du AP. Il a été choisi afin de prouver que le AP est un successeur du Parti Démocrate. Le mot "démocrate" est déformé, dans la conversation quotidienne des paysans d'Anatolie; il est prononcé "demirkirat", signifiant littéralement "aussi fort qu'un cheval blanc de fer".

MSP: Parti de Salut National

Formé en octobre 1972, le MSP est en fait la continuation du Parti de l'Ordre National (MNP) interdit par la Cour de la Constitution pour raison "d'activités anti-séculières. Numériquement, le troisième parti de Turquie, le MSP suit la ligne pro-islamique. Il est soutenu par des musulmans puritains aussi bien que des notables provinciaux et la bourgeoisie locale d'Anatolie. Il a aussi des racines profondes parmi certains technocrates pro-islamiques.

La plupart des membres du parti sont des membres éminents des chambres de commerce et d'industrie provinciales.

Grâce à sa position-clé sans laquelle il était impossible d'acquiescer une majorité au Parlement, à gauche ou à droite, le MSP était capable de participer aux deux coalitions gouvernementales formées successivement par Ecevit et Demirel, en ayant le contrôle des ministères importants de l'agriculture et de l'industrie.

Aux élections de 1977, si aucun des partis principaux n'obtient la majorité absolue, le MSP a des grandes chances de prendre place dans un gouvernement formé, soit par le AP, soit par le CHP. Il y a néanmoins une certaine réaction des hommes d'affaires importants contre la participation de MSP à un gouvernement de coalition. Cette réaction est due au fait que les ministres de ce parti forcèrent illégalement les hommes d'affaires à payer un tribut au MSP pour obtenir des facilités bureaucratiques ou financières.

Leader du MSP: Erbakan

Né en 1926 à Sinop. Camarade de classe de Demirel à l'Université Technique d'Istanbul. Necmettin Erbakan devint professeur à cette université en 1965. Il fut le Président de l'Union des Chambres Turques jusqu'en 1969. La même année, il fut le candidat AP de Konya, mais sa candidature reçut le veto du Président Demirel. Là-dessus il fut élu un député indépendant. Il a été le fondateur et le président du Parti de l'Ordre National (MNP) qui par la suite fut interdit. Peu après les élections générales de 1973, il entra au Parti de Salut National, formé par ses collaborateurs. Plus tard, il fut élu président de son parti. Il fut vice-premier ministre dans les gouvernements d'Ecevit et de Demirel, fonction qu'il occupe encore actuellement.

Programme du MSP

Il considère que le développement moral du pays est aussi important que son développement matériel. Loue les traditions historiques et religieuses et préconise l'accroissement du nombre d'écoles religieuses et la nécessité d'une éducation "véritablement nationale". Défenseur de la libre entreprise, le MSP critique cependant les intérêts bancaires. Son idéologie envisage la réconciliation entre le travail et le capital. Partisan d'une industrie lourde nationale et de la production d'énergie nucléaire. Contre la CEE. Apparemment pour une fédération bizonale à Chypre, mais accepterait aussi favorablement un état turc indépendant.

Symbole du Parti: Clé

Pour les dirigeants du MSP, la clé représente le progrès à la fois spirituel et matériel des masses. On peut la considérer comme la clé du paradis et aussi comme la clé qui permettrait la formation d'un gouvernement de coalition en Turquie où aucun des principaux partis n'a été capable d'obtenir une majorité absolue

MHP: Parti d'Action Nationaliste

Le MHP est la continuation du Parti Républicain de la Nation Paysanne. Alors que c'était un parti centriste petit-bourgeois, l'ex-colonel Alparslan Türkeş et ses compagnons de tendance fasciste s'en saisirent en 1965 par quelque basse manoeuvre.

C'est ce parti qui est le principal responsable des assassinats politiques dans toute la Turquie. Il forma les unités de commandos para-militaires de "Loups-Gris".

Le MHP est soutenu par des artisans de petites villes, par des commerçants et de jeunes racistes.

Le MHP n'a que 3 députés au Parlement mais, grâce à la coalition de Front Nationaliste, il a réussi à placer deux de ses trois députés dans le gouvernement.

Il est encouragé et soutenu par la grande bourgeoisie qui voit en lui un moyen d'intimider les forces démocratiques. Grâce à sa participation au gouvernement, le MHP est arrivé à placer beaucoup d'éléments fascistes aux postes-clés de l'appareil de l'Etat.

Leader: Alparslan Türkeş

Ex-colonel. Né à Chypre en 1917. Au cours des années 40, il fut un des activistes pan-turcs qui approuvèrent l'expansion nazie. Il fut l'un des co-auteurs du coup d'état militaire du 27 mai 1960. Plus tard, il fut exclu de la junte à cause de ses tendances "autoritaires" et exilé aux Indes. Après son retour en Turquie, il se saisit d'un petit parti centriste et en fit une organisation fasciste qui menace la démocratie.

En tant qu'ancien chef du Département de l'OTAN du Quartier Général de l'Etat Major Général des Forces Armées Turques, Türkeş a des relations très étroites avec les missions des USA en Turquie.

Immédiatement après avoir confisqué le parti, Türkeş se proclama lui-même "Başbug" c'est-à-dire "Führer" en turc.

Programme du MHP:

Les neuf principes de Türkeş, à savoir "nationalisme, idéalisme, moralisme, corporatisme, scientisme, populisme, progressivisme, technocratie, défense de la liberté et de la paysannerie" sont quasi utopiques.

Le parti croit à la nécessité du corporatisme et à la réconciliation entre toutes les couches sociales. Dans un "état fort" des secteurs privés, nationaux et publics devraient coexister en accord avec un esprit corporatif. Il vise à établir un état copié exactement sur l'Allemagne de Hitler. ./.

Symbole du MHP: Le Loup Gris

Le Loup Gris, animal légendaire dans l'histoire de la Turquie. Mais officiellement le MHP utilise les trois croissants comme le symbole du parti.

CGP: Parti Républicain de la Confiance

Formé en 1967 par un groupe de membres du CHP, à la suite de la politique de centre-gauche d'Ecevit. Sa position anti-communiste a été couronnée de succès pendant quelque temps, et le CGP bénéficia de la discontinuité du pouvoir créée par l'évincement de Demirel le 12 mars 1971; il put placer plusieurs de ses députés à des ministères-clés au cours d'une série de gouvernements intérimaires "au-dessus des partis". Le CGP participe au gouvernement de Front Nationaliste, mais il perdit beaucoup de ses électeurs au profit soit du Parti de la Justice ou du Parti Républicain du Peuple.

Aux élections du 5 juin, le CGP non plus n'a aucune chance.

Leader du CGP: Turhan Feyzioglu

Né en 1922 à Kayseri. Fils d'une famille riche de notables. Professeur de Droit Constitutionnel. Longtemps membre du groupe parlementaire turc au Conseil de l'Europe où il est très célèbre pour ses discours démagogiques anti-communistes.

Programme du CGP:

Pro-capitaliste, pro-USA et anti-communiste.

Symbole du CGP: Béliet

Cet animal représente la bravoure et l'esprit combattif.

UNE ANALYSE DETAILLEE DU SYSTEME ELECTORAL
ANTI-DEMOCRATIQUE SERA PUBLIEE PAR
L'AGENCE INFO-TURK DANS LE PROCHAIN BULLETIN

ABONNEZ-VOUS AU BULLETIN INFO-TURK

Pour chaque édition en français, anglais ou turc
l'abonnement annuel: Belgique: 100 FB, étranger: 200 FB

Virement:

COODIFF s.c. - Compte: 001-0414791-95 - Bruxelles - Belgique

Correspondence:

Agence Info-Türk

Coodiff s.c. - 561, Chaussée de Ninove - 1080 Bruxelles - Belgique
